

Vie des entreprises/Pizolub

Des bus de transport pour le personnel



Les agents lors de la cérémonie de remise des véhicules.



Le DG de Pizolub, Guy-Christian Mavioga, pendant son discours.



Les dotations de véhicules pour le transport du personnel.

SYM
Port-Gentil/Gabon

GUY-CHRISTIAN Mavioga, le nouveau directeur général de Pizolub, n'a pas attendu que le personnel soit en colère pour résoudre quelques dysfonctionnements constatés depuis son arrivée à la tête de l'entreprise. C'est ainsi que pour améliorer les conditions de vie et de travail du personnel, il a décidé de re-

lever les bas salaires et d'équiper la société de bus de transport du personnel et de liaison pour chaque département. Des mesures saluaires, quand on sait que certains salaires avoisinaient la somme mensuelle de 100 000 francs. Cerise sur le gâteau, la prime de panier a été rétablie et intégrée au salaire pour tous les employés, sans distinction. Pour Guy Christian Mavioga, personne ne doit être marginalisé, dès lors que tout le

monde apporte sa pierre à la bonne marche de l'entreprise. « Dès mon arrivée, j'ai trouvé que vous étiez transportés dans de mauvaises conditions et que certains parmi vous étaient sous-payés. J'ai revu à la hausse quelques salaires

pour stimuler ceux qui se sentaient lésés et les aider à joindre, un tant soit peu, les deux bouts », a-t-il indiqué. Avant d'ajouter : « Ces bus sont les vôtres, prenez-en soin. » Pour prendre ces bus de transport, des badges

d'identification ont été imprimés et remis aux ayants droit. Charles Nkola et Martial Mougala, respectivement délégués syndical et du personnel à Pizolub, ont remercié le directeur général pour ces initiatives en faveur de l'entreprise, moins de 100 jours seulement après sa prise de fonction. « Les quelques actions déjà menées et certaines déjà réalisées par vous sont porteuses d'espoir. Pour nous, personnel, tout ceci augure

des lendemains meilleurs », a souligné Martial Mougala. Les représentants du personnel ont, par ailleurs, sollicité du directeur général une réorganisation de l'organigramme de l'entreprise, pour mettre chaque compétence à la place qu'il faut. Ils ont, ensuite, invité leurs collègues au ressaisissement. Non sans les exhorter à redoubler d'efforts et à être professionnels.

Front social

Les retraités de l'Ogooué-Maritime en colère

SYM
Port-Gentil/Gabon

L'ESPLANADE de la direction provinciale de la Caisse nationale de sécurité sociale (Cnss) a été le théâtre, jeudi et vendredi derniers, d'un mouvement d'humeur des retraités des secteurs privé et parapublic. À cette occasion, Pierre Bika, le représentant dudit collectif, a expliqué que leurs retrouvailles avaient pour objet de protester contre les dernières mesures de la direction générale de la CNSS qui a décidé



Quelques retraités lors du sit-in.

de revenir au paiement trimestriel de leurs pensions retraite. A telle enseigne

que le prochain paiement se fera au mois d'août prochain. Une mesure que les



Le représentant des retraités, Pierre Bika.

retraités de l'Ogooué-Maritime ont d'emblée rejetée. C'est pourquoi, ils ont or-

ganisé un sit-in pacifique devant les bureaux de la Cnss à Port-Gentil. Et cela, promettent-ils, jusqu'à l'aboutissement de leurs revendications. Pour Pierre Bika, il est hors de question que leur argent ne soit pas versé mensuellement. « Cette décision du paiement mensuel avait été prise lors des accords tripartites. Pourquoi revenir à l'ancienne formule ? La période de trois mois est un moment qui a tourné sa page depuis longtemps. Nous avons épargné notre argent à la Cnss. Nous n'avons pas besoin des bénéfices que cela a générés.

Nous ne voulons rien d'autre que le paiement mensuel », a-t-il ajouté. Et un autre retraité d'ajouter : « La retraite est une obligation pour tout travailleur. Qu'on nous laisse percevoir ce que nous avons cotisé mensuellement ! Figurez-vous que la génération des retraités actuels est constituée, pour la plupart, des malades. Avec quoi vont-ils payer les médicaments si l'argent doit tomber après 3 mois ? » Ils promettent de continuer de camper sur leur position jusqu'à la résolution de cette problématique.

Foire municipale

Encourager l'occupation de l'espace

FAE
Port-Gentil/Gabon

Du 3 au 6 mai derniers, la Foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé a connu une activité qui a ravi les Port-gentillais, à en croire les réactions de nombreux îliens.

POUR Séraphine Y..., « ça ne s'explique pas que la Foire municipale n'abrite, chaque année, que la Foire égyptienne, quand dans d'autres pays, ce genre de structure est une aubaine pour y organiser, à longueur d'années, des activités foraines. » Pour cette



Plusieurs objets made in Gabon étaient exposés.

femme entreprenante, qui a déjà eu à louer un chapiteau à la Foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé, pour y organiser une exposition, chaque week-end devrait voir cet espace fourmiller d'activités, singulièrement dans

une capitale économique où de nombreuses initiatives gagneraient à être promues auprès du grand public. Béatrice A... est du même avis et souhaiterait que la mairie, qui en est la propriétaire, étudie les coûts



L'animation n'était pas en reste.

de location, afin d'encourager les exposants à venir y présenter leurs produits. L'autre solution, sans doute choisie par les femmes créatrices de la capitale économique, est de se coaliser et mettre en commun les moyens, afin

de louer un chapiteau. D'ailleurs, généralement, la mairie tend une oreille attentive aux initiatives qui vont dans le sens de son action sociale et accompagne volontiers de nombreux événements. Toujours est-il que les visi-

teurs ont pu apprécier la créativité de nombreuses femmes faisant dans la transformation des produits locaux. Joignant l'utile à l'agréable, elles ont agrémenté leur événement avec un orchestre prestant en live. Dans le même temps, le festival des grillades se tenait dans le chapiteau voisin, tandis qu'une grande conférence sur « le vivre-ensemble » avait cours dans la grande salle. Quant aux enfants, ils pouvaient s'égayer avec les manèges et autres toboggans mis à leur disposition. Les visiteurs ne se sont pas ennuyés et ont plutôt eu l'embaras du choix.